

SECOND FORUM CHINA-EUROPE

Séance d'Ouverture des Sessions plénières
Le 6 octobre 2007

Discours de M. Jacques Delors
Ancien président de la Commission européenne

-- *Texte intégral* --

Mesdames et Messieurs, permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue à tous nos amis de la République de Chine, et de saluer tous les participants pour ce dialogue approfondi, franc, en ne laissant de côté aucun sujet, y compris ceux qui peuvent fâcher.

Deux expressions me viennent à l'esprit quand je dois ouvrir cette conférence. Tout d'abord, cette expression du Premier ministre de la Chine, Monsieur Wen Jiabao, qui dans son discours à l'université de Harvard en 2003, parlait de sa conception du monde, et disait : « *l'union dans la non-uniformité* ». Après tout, il y a plus que du cousinage avec l'expression que la très grande majorité des Européens a accepté pour définir l'Europe : « *l'union dans la diversité* ». Cependant, cette Europe que le monde entier regarde aussi, quelle est-elle au-delà des aspects économiques, commerciaux, financiers, monétaires dont je n'ai pas l'intention de parler aujourd'hui ? Elle déroute parfois. Pourtant, elle est aux antipodes de l'esprit impérialiste, et elle n'est pas obsédée, autant que ses critiques le disent, par la puissance. C'est pourquoi on parle souvent, à propos de cette Europe, de *soft power*, cette expression ayant d'ailleurs un côté de dérision pour l'Europe de la part de certains intellectuels américains. Or les grands artisans du rêve européen, les pères fondateurs, ont toujours cherché à mieux comprendre l'histoire qu'ils vivaient, et l'histoire qu'ils vivent. Ils cherchaient dans leur passé, et cela nous rapproche des Chinois. Ils cherchaient aussi dans le dialogue avec les autres peuples et la propre histoire de ces peuples. Je ne retiendrai qu'une seule citation pour illustrer cet état d'esprit historique européen que l'on connaît peu. Je l'emprunterais à Henri Brugmans, un des participants à la grande fête d'ouverture de l'Europe à La Haye en 1948, et qui a été l'un des premiers recteurs du collège d'Europe. Il disait (j'espère que ce n'est pas trop difficile pour la traduction en chinois) : « *L'Europe, c'est la terre des hommes continuellement en lutte avec eux-mêmes. C'est le lieu où aucune certitude n'est acceptée comme vérité si elle n'est continuellement découverte.* » Autrement dit, l'Europe est un peu le continent du doute, et donc du dialogue, de l'ouverture à l'autre. C'est toutefois un atout pour nos générations, alors que l'on nous a successivement annoncé la mort de Dieu, l'agonie des idéologies, le triomphe de l'homme prométhéen. C'est cela au fond l'Europe, même si parfois par ces manifestations extérieures, elle donne une autre image.

Les Européens affrontent donc les mutations présentes et la mondialisation avec le souci de mieux comprendre en excluant toute autosatisfaction. Ils recherchent passionnément, et non sans désaccord entre eux - ces désaccords dont on parle généralement - un équilibre entre la société

d'individus, et un bon compromis entre la tradition et la nouveauté. Ils s'enrichissent des expériences nationales. Ils le font dans le cadre d'institutions qui stabilisent et obligent à trouver une solution, et ils le font dans le respect du droit, les règles du jeu européen. Les règles communes du droit sont importantes, mais elles ne sont pas tout. L'état d'esprit des Européens est essentiel. Bien entendu, nous sommes en marche vers la perfection. Nous la cherchons constamment. Aux prises avec cette construction européenne, il faut se rappeler ce que disait Robert Schuman au début de l'expérience, quand les six ministres se réunissaient. Il leur disait, parce que leurs réunions étaient déjà sans fin (pas besoin d'être 27 pour avoir de longues réunions ; déjà à six, elles étaient comme cela) : « *Vous n'êtes pas là pour débattre sans fin. Vous êtes là pour trouver une solution.* » C'est cela l'obligation et l'impératif de l'Europe. C'est cela qui fait sa grandeur aussi. C'est cela la recherche de l'Europe dans ce dialogue aujourd'hui avec la Chine, dans cette ouverture, dans ce deuxième forum. Le principe qui correspond à ces quelques caractéristiques très sommaires que je me suis permis de développer devant vous, est d'apprendre à vivre ensemble, sans naïveté, mais avec persévérance. Apprendre à vivre avec les autres est bien entendu une des conditions de base d'une éducation réussie, l'UNESCO en a souvent parlé, mais c'est une des conditions de la paix et du partage équitable. Le partage équitable ne se joue même pas qu'entre les richesses, le partage équitable va beaucoup plus loin. C'était précisément le but de ces ateliers qui couvrent l'ensemble des activités humaines et des réflexions sur l'homme, sur lui-même et sur la société.

Cela dit, les Européens ne sont pas naïfs, même si je vous ai donné une vision un peu plus angélique, mais assez juste, de l'Europe derrière ses problèmes commerciaux, économiques ou géopolitiques. Les Européens ne sont pas naïfs, y compris dans les dialogues d'aujourd'hui. Ils savent que l'homme renouvelle perpétuellement la figure de ses aliénations, dont une certaine humilité et une certaine prudence est de ne pas annoncer des lendemains qui chantent trop. Ils savent que les rapports de forces sont un fait, et que les plus forts ont tendance à abuser de leur position ; d'où les règles qu'ils ont adoptées entre eux, les Européens, pour vivre ensemble à l'intérieur, et où les plus petits pays, les plus petits Etats membres peuvent se faire entendre. Ils savent enfin, nous le savons aussi hélas aujourd'hui, que les idéologies du rejet de l'autre sont bien vivantes, et qu'elles sont le pire ennemi du vouloir vivre ensemble.

C'est donc au nom d'une certaine conception de l'homme que l'on peut attendre en commun de la pluralité des traditions que nous pouvons faire reculer les idéologies de mort et de violence ; mais pour cela, au-delà de la diplomatie, au-delà des rapports de force, au-delà des négociations économiques qui n'en finissent pas et qui sont compliquées, il faut vraiment faire preuve de vouloir vivre ensemble.

La formule choisie par les organisateurs va nous permettre de révéler ce que peut être, sans uniformité et dans la diversité, rassembler les énergies, les volontés, les consciences pour mieux se comprendre, apprendre à vivre ensemble, agir ensemble dans un monde en quête de sens et de coexistence pacifique et de coexistence fructueuse.

Merci à tous ceux qui ont participé avec franchise, compétences et conviction à tous ces ateliers dont je suis sûr que l'on tirera toute la substantifique moelle pour améliorer. Maintenant, vive la troisième rencontre Europe-Chine !